

Ile de Saulcy : la superposition de catastrophes crée la panique

Ce vendredi 7 février 2020 a été pour Metz une journée forte en événements. Tout a commencé par une manifestation étudiante lancée par Youthforclimate, pour la protection de l'environnement. S'en est suivi de multiples incidents, qui ont menés à la propagation d'un nuage de gaz qui a forcé le confinement de l'île entière. Les forces de l'ordre et de secours ont d'être mobilisés en nombre. L'état d'alerte chimique a été déclaré par la préfecture de Metz.

Vendredi 7 février 2020.

Il est 10h24 quand les premiers tweets d'une manifestation non déclarée à la préfecture de Metz retentissent sur Internet. Youthforclimate est un mouvement mondial de jeunes en faveur d'une mobilisation pour l'environnement et l'écologie, habitué des grèves scolaires dans plusieurs pays. Ce mouvement a donc rassemblé les étudiants de l'université de Lorraine de Metz, sur l'île de Saulcy, en plein coeur de la commune. La mairie ainsi que la préfecture de Metz affirment ne connaître ni le déroulement de la manifestation, ni le nombre de personnes impliquées.

Après seulement une dizaine de minutes, trois blessés légers sont déclarés par la préfecture de Metz au coeur de la manifestation. Les manifestants sont au nombre de 3000 selon Youthforclimate, 300 selon les forces de l'ordre présentes sur place.

10h55, trente minutes après le début de l'événement, les tweets appelant au rassemblement se multiplient. C'est alors que, simultanément, deux accidents ont lieu autour du campus. Le premier, sans gravité, concerne deux véhicules légers, sur le pont des Morts, à l'est de Metz. Le second, quant à lui, a lieu sur l'autoroute A31, qui passe juste au-dessus du campus de l'université de Lorraine, endroit même de la

manifestation. Un camion transportant des bonbonnes de gaz s'est retourné sur la voie et a explosé, paralysant la circulation sur l'axe routier. Le camion en feu provoque alors un énorme mouvement de panique, occasionnant une soixantaine de blessés du côté des manifestants sous le pont, et une cinquantaine de blessés chez les automobilistes sur le pont, selon l'Agence Régionale de Santé. La préfecture de Metz déclare que le chauffeur du poids lourd est décédé. A cela s'ajoute le bruit causé par les explosions des bonbonnes de gaz, laissant croire aux manifestants qu'ils se faisaient tirer dessus.



La circulation étant complètement bloquée, les services de secours éprouvent de grandes difficultés à se rendre sur les lieux, et la prise en charge de blessés est très compliquée.

La police s'occupe de la circulation sur l'autoroute, tandis que d'autres représentants de l'ordre tentent toujours de faire évacuer les manifestants de l'île

afin de les disperser et de mettre un terme à la manifestation non déclarée.

La situation n'étant pas encore assez complexe, l'agence ATMO Grand-Est annonça une pollution atmosphérique bien trop élevée, due à la dispersion des gaz du camion accidenté ainsi qu'à l'anticyclone sibérien. Les relevés sont 100 fois supérieur à la moyenne, et la consigne est donnée à la population de limiter ses déplacements, ne pas faire de sport et rester en intérieur.

La préfecture a par la suite fait évacuer l'île pour disperser la manifestation, mais à cause de l'annonce d'une alerte chimique suite aux bouteilles de gaz du camion, l'île est confinée. Les étudiants pensent à tort être confinés à cause de la manifestation.

Il est en effet confirmé qu'aucun gaz lacrymogène n'a été lancé sur les étudiants par la police. Tous les effectifs des départements 54, 57 et du Luxembourg sont utilisés pour l'alerte chimique.

C'est à midi, soit 1h30 après le début des événements, que le Préfet nous sollicite pour faire un communiqué officiel filmé. Le Ministre des transports est arrivé sur les lieux de l'accident pour constater l'étendu de l'accident et l'état des blessés. La manifestation est maintenant sous contrôle.

Par ailleurs, le gaz a été identifié comme étant de l'acétylène. Ce n'est pas un produit dangereux pour la santé, il occasionne seulement des gênes importantes lors de son inhalation. Des cas de coronavirus sont soupçonnés parmi les étudiants de l'université.

Pour finir, les cas supposés de coronavirus ne sont pas avérés. Les patients ont bien sûr été quand même mis

en quarantaine, par précaution. De plus les cours de l'université sont annulés pour une durée indéterminée pour ne pas risquer de répandre le virus. La ville est donc totalement paralysée pour le moment, et de nombreux événements prévus ont dûs être reportés.

On pense notamment à la Députée X, qui devait inaugurer un parc de récréation pour les enfants de la ville. Celle-ci n'a pas été tenue au courant des événements et est quand-même arrivée de Paris à la gare de Metz, où personne n'était là pour l'accueillir.

La situation semble donc quasiment réglée, et tout devrait bientôt rentrer dans l'ordre.

ZH, JS, GB.